

UN AN À MEXICO 2005

lepetitjournal.com
le journal des Français à l'étranger



SOMMAIRE

EDITORIAL

LE MOT DE L'AMBASSADEUR

JANVIER
Du rififi à la prison de La Palma

FEVRIER
Tony et Marisun just married !

MARS
Carrefour poussé vers la sortie

AVRIL
AMLO a eu chaud mais sauve sa peau

MAI
Un nouveau maire made in Mexico à Los Angeles

JUIN
Le Metrobús, ça roule !

JUILLET
Les pâtisseries Globo croquées par Bimbo

AOUT
Marcos distribue les mauvais points

SEPTEMBRE
Il y a 20 ans, Mexico tremblait

OCTOBRE
Stan et Wima dévastent le grand sud

NOVEMBRE
Ça sent le soufre entre le Mexique et le Venezuela

DECEMBRE
Une Française arrêtée pour kidnapping



GA
LE
RIE


CALLE
MARSELLA
NO ANUNCIAR



GA
LE
RIE

COMMÉMORATION

Il y a 20 ans, Mexico tremblait



UN AN À MEXICO
SEPTEMBRE 2005
MEXIQUE

Le cœur serré, Mexico se rappelle, le 19 septembre, le tremblement de terre qui a ravagé la ville 20 ans auparavant. C'était un jeudi, à 7h19 du matin. Une terrible secousse de 8,1 degrés sur l'échelle de Richter, qui a duré entre une minute 30 et trois minutes, selon les zones. Assez pour mettre à bas des centaines de bâtiments : habitations, hôtels, bureaux, centres de loisirs...

Le lendemain, sa réplique (6,5 degrés) achevait de semer la panique et de faire s'écrouler des édifices malmenés la veille mais qui n'étaient pas encore tombés.

Peut-être 45.000 morts

Aussi loin que les Defeños se souviennent, c'est le plus violent terremoto qui ait jamais secoué la ville. Le plus meurtrier aussi. Les chiffres officiels ont estimé à 6.000 le nombre de décès. Mais les associations civiles qui ont participé aux secours affirment, elles, à l'unisson, que les morts seraient beaucoup plus nombreux : au moins 40.000, peut-être 45.000.

Le cœur de la ville a été le plus touché. Le Centro Histórico a été dévasté, surtout les quartiers de Tlatelolco et de l'Alameda, tout comme la colonia Juarez. La Condesa et la Roma Norte ont également subi de lourdes pertes.

Pour ce triste 20ème anniversaire, de nombreuses commémorations sont organisées. Mais un groupe de scientifiques et de personnalités tire également la sonnette d'alarme dans un livre : *Terremoto: ausentes y presentes. 20 años después* (Ed. Planeta), sorti symboliquement ce même jour. Mexico a-t-il su tirer les leçons du drame ? La ville est-elle prête si survient un nouveau tremblement de terre de cette violence ? On espère ne pas avoir à le savoir…


BIARRITZ
COL JUAREZ
CUAUHTEMOC ZP
BURGO
CUAUHTEMOC ZP

ECONOMIE

Les pâtisseries Globo croquées par Bimbo



Le milliardaire mexicain Carlos Slim a vendu, le 20 juillet, son célèbre réseau de boulangeries-pâtisseries El Globo, filiale de ses boutiques et restaurants Sanborns. Pour 127 millions de dollars US (1,35 milliard de pesos), les petites douceurs sont passées dans le giron de l'ours Bimbo.

Le groupe représenté par un ourson marmiton est déjà un champion industriel des pains, viennoiseries, tortillas, biscuits secs et autres produits transformés à base de farine. 70.000 employés travaillent dans ses 71 unités de production et 1.000 centres de distribution. Il est présent dans 14 pays, principalement en Amérique latine. Avec El Globo, Bimbo fait une incursion dans la boulangerie-pâtisserie fine ; il devra développer son savoir-faire dans la vente directe aux particuliers, en plus de la production qui est déjà son activité traditionnelle.

Plus de 120 ans d'existence

Globo, c'est en effet 183 magasins, répartis à travers le pays –avec une forte concentration dans le D.F.– ainsi que quatre usines, pour un total de près de 2.500 salariés. D'origine franco-italienne, le groupe a plus de 120 ans d'existence.

Pour Carlos Slim, la vente tombait bien : avec le prix actuel de revente, il a presque doublé sa mise. Au cours de l'année 1999, le groupe Sanborns avait en effet acheté El Globo, d'abord une partie puis en totalité, pour environ 868 millions de pesos. Sous cette tutelle, le réseau de pâtisseries s'est étoffé en moyenne de dix succursales par an. Pour l'exercice 2004, El Globo a réalisé 997 millions de pesos de chiffre d'affaires.



TRANSPORT

Le Metrobús, ça roule !

Le Metrobús est inauguré le 19 juin. Ce nouveau système de *camiones*, avec couloirs réservés, va parcourir toute l'avenue Insurgentes, entre Indios Verdes et San Angel, s'arrêtant à 36 stations. La municipalité a dû débloquer plus de 270 millions de pesos pour mettre l'ensemble du système en place.

Objectif du service : désengorger le trafic devenu insoutenable sur la plus longue artère de la ville, notamment en disant "adieu" aux 400 peseros et autobus qui circulaient dans la plus totale anarchie. Des bus spéciaux identiques ont déjà été installés avec succès à León (Etat de Guanajuato) ainsi qu'à Bogota (Colombie).

Un jour sur Reforma ?

Pour ne pas changer, les travaux du Metrobús avaient pris du retard, suscitant les ricanements des médias. La nuit précédant l'ouverture, les ouvriers étaient encore à l'affaire dans les stations, pour fixer boulons, poutres et toitures. Le jour J, les passagers se sont rués dans les rames mais trois stations ont dû rester fermées, faute d'électricité.

Pour compenser les défauts de fonctionnement (et surtout parce que le système de paiement n'était pas vraiment prêt…), le Metrobús est resté gratuit pendant plus de trois semaines. Mais la sophistication est venue progressivement : aujourd'hui, c'est même à une carte prépayée et rechargeable que les usagers doivent avoir recours. Pour n'importe quel trajet, on débourse 3,50 pesos.

Les responsables de la mairie sont tellement enchantés qu'en février 2006, un petit frère du Metrobús devrait voir le jour sur une autre grande avenue de la ville : Reforma.



GA
LE
RIE